

ADEDJI, Adebayo (dir.). *Africa within the World. Beyond Dispossession and Dependence*. London, Zed Books in association with African Centre for Development and Strategies Studies, 1993, 250 p.

Bandeja Yamba

Volume 26, Number 2, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703481ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703481ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Yamba, B. (1995). Review of [ADEDJI, Adebayo (dir.). *Africa within the World. Beyond Dispossession and Dependence*. London, Zed Books in association with African Centre for Development and Strategies Studies, 1993, 250 p.] *Études internationales*, 26(2), 438–439. <https://doi.org/10.7202/703481ar>

En résumé, il s'agit d'un livre fort superficiel et d'un intérêt limité. Cependant, le fait qu'il soit écrit dans un style assez engageant et qu'il contienne nombre d'observations directes peut en faire une lecture marginalement utile pour le spécialiste, et ce, compte tenu surtout de la carence de recherches dans le domaine; pour le grand public, le volume peut constituer une première introduction – de type surtout anecdotique – à ce qu'est la vie quotidienne des fonctionnaires et familles, vie quotidienne dont l'étude rigoureuse et objective reste à faire.

JOSÉ HAVET

Département de sociologie
Université d'Ottawa, Canada

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Africa within the World. Beyond Dispossession and Dependence.

ADEDJI, Adebayo (dir.). London, Zed Books in association with African Centre for Development and Strategies Studies, 1993, 250 p.

Cet ouvrage collectif, destiné à un large public, examine les mécanismes de marginalisation et de dépendance de l'Afrique dans le contexte de la fin de la guerre froide. Il est écrit dans un contexte caractérisé par la fin de la guerre froide et le processus de démocratisation. Le livre comprend dix-neuf chapitres, à l'exception du premier et du dix-neuvième, qui sont des communications que leurs auteurs, venant du monde politique, économique, universitaire, syndical, culturel ont présenté à la Conférence de l'African Centre For Development and Strategies (ACDESS), tenue à Dakar en novembre 1992. Sur les dix-neuf chapitres, deux portent sur l'histoire de l'ex-

propriation et de la dépendance du continent (*For a Politics of Restitution; The Future Haunted by the Past*); quatre sont consacrés à l'émergence du nouvel ordre mondial (*Africa at the Doorstep of the Twenty-First Century: Can Crisis Turn to Opportunity?; Uses and Abuses of African Debt; Africa's Marginalisation: A Perception, not a Process; Africa in the New World Order: Marginal and/or Central?*); six analysent les composantes de ce que pourrait être un développement durable (*Co-Responsibility versus Double Standards; A Vision of Shared Responsibilities; The Case for Solidarity in the South; The Quest for Dignity and Partnership; Divergence and Convergence in the New World Order; A New World Order for Third World Peasants?*); cinq proposent les conditions pour contrer la marginalisation et la dépendance (*The Case for Ethics and Efficiency; Mass Media and Democracy; The Imperatives of Self-Confidence and Self-Reliance in African Development; Mobilizing Africa's Human Resources; Five imperatives and a Quadliance-A Guide to Prosperity in Africa*). Enfin le livre, qui contient un index, est préfacé par l'ancien président de la Tanzanie Julius Nyerere.

Dans l'ensemble *Africa within the World* cherche essentiellement à établir un lien entre la marginalisation de l'Afrique et la mondialisation de l'économie. Il s'interroge sur l'espace de l'État africain et de la gestion sociale en période d'intégration mondiale. En imposant les politiques des ajustements structurels, en réduisant la capacité d'intervention de l'État, en exigeant la privatisation des entreprises, la mondialisation se présente comme un processus de dévaluation contribuant à réduire l'indépendance des pays africains, en raison

de leur incapacité à influencer le cours des relations internationales.

Pour sortir de la marginalisation, les auteurs soulignent la nécessité pour l'Afrique de déterminer ses propres besoins et de mettre en œuvre les moyens de les satisfaire en toute connaissance de la complexité des relations politique, sociale et économique qui prévalent sur le continent, d'une part; et, de relancer la politique d'auto-suffisance, prononcée il y a plusieurs années, d'autre part. En d'autres mots, la stratégie de l'avenir doit être basée sur la nécessité d'une réflexion profonde et d'une restructuration rigoureuse de l'économie et d'une bonne administration tant au niveau global que local.

C'est un ouvrage utile, méthodique, une lecture aisée, un diagnostic juste et les propositions de solution appropriées pour tous ceux qui voudraient, en toute objectivité, se pencher sur l'avenir de l'Afrique, évidemment sans passion idéologique.

Bandeja YAMBA

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

Rethinking Peace.

ELIAS, Robert & TURPIN, Jennifer (dir.). Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, Inc., 1994, 392p.

L'ouvrage dirigé par Elias et Turpin rassemble quarante-cinq études déjà publiées pour la presque totalité d'entre elles par *Peace Review*. Ces contributions interrogent le devenir de la paix tant au plan des grandes évolutions contemporaines qu'à celui des perspectives théoriques de l'analyse. C'est dire à la fois la richesse du contenu autant que son éclatement. L'intention véritable des

directeurs de l'ouvrage est d'aider à «repenser» la paix maintenant que la guerre froide est terminée mais que de nouveaux problèmes surgissent, issus de la recomposition du monde. Quatre parties scandent l'analyse.

En ouverture, une introduction et cinq études donnent la mesure du changement entre un mode «ancien» de penser la paix et la guerre, mode articulé, nous disent les auteurs, de manière quasi obsessionnelle autour des notions de pouvoir, sécurité nationale, propagande, colonialisme, guerre et préparation à la guerre.

La seconde partie avec ses seize études dresse la liste des dangers récents qui affleurent à la scène et à la conscience internationales. Les problèmes du nouvel ordre mondial, politiques, de sécurité, d'équilibre économique entre les nations, tels que la guerre du Golfe a contribué à les poser – mais non à les résoudre – sont envisagés par Joseph Gerson. La montée des nationalismes, celle des revendications ethniques ainsi que la définition ou plutôt l'invention de nouveaux ennemis sont aussi abordés dans leur cadre régional (Europe de l'Est, Moyen-Orient, Asie-Pacifique).

La troisième partie de l'ouvrage avec ses treize études est consacrée à une réflexion sur la difficile socialisation aux questions de la paix dans le monde (éducation civique, rôle des femmes, enseignements axés autour de la paix et des droits de l'homme). Dans cet ordre d'idées ne sont pas oubliés le rôle du développement économique, les problèmes du pacifisme, de la non-violence et de la résistance civile (sur ce point cf. l'analyse collective de Mellon, Muller et Semelin).